



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@orange.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par messagerie électronique aux seuls adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :
Claude Guioillier,
Nathalie Houdayer.

Vendredi 26 octobre 2018

40 ans
d'expertise
au service
des citoyens
Citoyenneté active

N° 798

Santé publique

En 2017, un million d'enfants ayant entre 5 et 15 ans sont morts dans le monde

Bruno Masquelier, du Centre de recherche en démographie (UCLouvain, Belgique) et de l'Institut national d'étude démographique (Ined), s'appuyant sur une nouvelle base de données internationale, décrit quels sont les risques de décéder entre 5 et 15 ans dans le monde, et quelles sont les mesures les mieux à même pour les faire diminuer ⁽¹⁾.

L'auteur rappelle que la mortalité des jeunes enfants fait l'objet d'un suivi régulier, notamment dans le cadre des Objectifs de développement durable, qui visent à éliminer les décès évitables de nouveau-nés et d'enfants de moins de 5 ans d'ici 2030.

En 2017, à l'échelle mondiale, le risque pour un enfant fêtant son 5^e anniversaire de mourir avant d'atteindre son 15^e anniversaire s'élève à 7,2 pour mille, soit cinq fois moins environ que le risque pour un nouveau-né de mourir avant son 5^e anniversaire (39 pour mille). Il ajoute qu'en 2017, la mortalité est plus élevée chez les enfants de 5 à 10 ans (4,4 pour mille) que de 10 à 15 ans (2,8 pour mille).

Toujours en 2017, plus de la moitié des décès entre 5 et 15 ans (55 %) ont eu lieu en Afrique subsaharienne (l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale concentrant à elles seules un tiers des décès mondiaux).

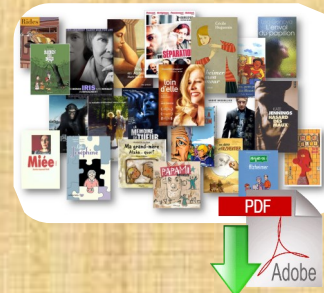
Pour Bruno Masquelier, ces décès sont en majorité évitables. En effet, la prévention ou une prise en charge médicale efficace devraient permettre d'accélérer le recul de la mortalité due aux maladies transmissibles et aux accidents, sans avoir recours, poursuit-il, « à des techniques médicales de pointe ».



www.ceas53.org

Les occasions de mieux la comprendre se multiplient
Maladie d'Alzheimer : cinéma et littérature

QU?Z
Semaine 43
2018



CÉASsement votre !

Coup dur pour les associations...
Services à la personne : et voilà la TVA !

(1) – Bruno Masquelier, « Mourir entre 5 et 15 ans », Ined, *Populations & Sociétés* n° 559 d'octobre 2018 (4 pages).



À vos agendas



Le samedi 10 novembre, à Laval Portes ouvertes de la Maison de l'Europe

Le samedi 10 novembre, de 10 h à 16 h, au 38 rue Noémie-Hamard, à Laval, la Maison de l'Europe en Mayenne organise une opération « Portes ouvertes » dans ses nouveaux locaux.

Tél. 02 43 91 02 67 / Site Internet : maison-europe-mayenne.eu



Le mardi 20 novembre, à Mayenne Éthique et accompagnement humain : distance et proximité

Le **mardi 20 novembre**, à 20 h 30, salle de spectacle du Centre hospitalier du Nord-Mayenne (CHNM), l'association Regards Cliniques organise une conférence-débat, animée par Dominique Depenne, docteur en sociologie politique, ancien éducateur spécialisé et chef de service, formateur à Buc-Ressources, sur le thème : « Éthique et accompagnement humain : distance et proximité ».

« Après avoir différencié l'éthique de la morale et de la déontologie, Dominique Depenne s'attachera à mesurer les enjeux éthiques qui se posent pour tout professionnel qui accompagne des personnes dites "fragilisées". L'accompagnement est d'abord et avant tout une relation. Qu'est-ce qu'une relation d'un point de vue éthique ? Qu'est-ce que l'accueil, la rencontre, l'hospitalité, le face-à-face... d'un point de vue éthique ? "Rester à distance" ou "être dans la proximité" ? Tel serait le dilemme du professionnel dans l'accompagnement et plus largement de l'homme face à l'énigme de la relation humaine. Les deux termes définiraient les deux seules positions entre lesquelles le professionnel pourrait choisir. Mais n'y a-t-il pas un piège à présenter les choses ainsi ? Par ailleurs, la proximité est-elle synonyme de fusion ? Dominique Depenne s'attache à dif-

férencier les trois termes : distance, proximité et fusion.

La proximité est ce qui s'oppose radicalement et conjointement à la distance et à la fusion. L'analyse interroge l'idéologie de la "mise à distance", destructrice de toute relation et conjointement interroge toute idée de fusion. La fusion annule autrui par absorption, tandis que la distance détruit les possibilités

de relation par l'exclusion de l'autre. Il soulignera la nécessité de refuser la notion de "l'infâme prise de l'autre" en charge, en soins... qui chosifie les personnes accompagnées. Accompagner, c'est "aller de compagnie avec".

Dominique Depenne développera et soutiendra l'idée qu'il n'existe qu'un "lieu" pour établir une relation d'accompagnement : la proximité, qui seule permet l'accueil et la rencontre éthiques entre l'accompagnant et l'accompagné. »

Tarif : 10 euros pour les non-adhérents. Renseignements : tél. 06 26 06 68 69

REGARDS CLINIQUES
Association de recherche sur les liens entre
LA CLINIQUE PSYCHIATRIQUE ET LES SCIENCES HUMAINES

Dominique DEPENNE
Docteur en sociologie politique, Ancien éducateur spécialisé et chef de service,
Formateur à Buc-Ressources

Éthique et accompagnement humain : distance et proximité
Mardi 20 novembre 2018
20h30 - Salle de Spectacle du CHNM de MAYENNE

Site Web : 020304060000 - CHNM - 201 Boulevard Paul Lemer - CS41012 - 51101 MAYENNE CEDEX
M. Depenne 0626066869 - 0243910267 - www.regardscliniques.fr - http://regardscliniques.fr

La pensée

hebdomadaire

« Le numérique est une réalité. Certes, mais pas pour tous. Pourtant, les premiers concernés, notamment les administrations nationales et les prestataires privés utiles à la vie quotidienne (banque, assurance, santé...), font comme si cette réalité était universelle. Au risque d'exclure une frange importante de la population et de perdre sa confiance, tout en diminuant leur propre réputation. Face à ces réalités, que nous découvrons au gré de décisions unilatérales et sans accompagnement, se créent distances et incompréhension. Le pari de penser que, par nécessité, tout le monde va s'y mettre, reste une illusion. Il existe une autre réalité, tout aussi prégnante mais que la distance tend à réduire à la portion congrue : l'éloignement de nombre de nos concitoyens de l'usage d'outils, qui tend à vouloir remplacer le contact humain sans se soucier de cette "transition". »

John Billard, maire du Favril (Eure-et-Loir), président des maires ruraux d'Eure-et-Loir,

« L'inclusion numérique : mieux vaut agir maintenant, pour ne pas subir demain » (Forum – Opinions), La Gazette du 7 mai 2018.